

Yachar Kemal : le conteur, le combattant, l'écrivain turc...

Yachar Kemal est le père de la littérature turque contemporaine. Son dernier Livre « Tempête des Gazelles », sera lu par Irène Jacob le 26 juin 2014 à l'auditorium de Balma. Pour saluer cet écrivain dont les personnages denses et contrastés traversent les tragédies du 20^{ème} siècle, nous vous proposons une sélection de livres à emprunter dans votre bibliothèque.

Une sélection légère par le nombre de livres qu'elle vous suggère, légère pour vous accompagner aisément lors de votre Marathon 2014, dans les rues de Toulouse et de son agglomération, légère pour vous inviter à découvrir la Turquie de façon concise, mais indispensable pour vous guider dans votre voyage aux confins de l'Europe, aux portes de l'Orient, d'Istanbul à Van.

Sadek Kemal (Gögçeli) serait né en 1923 dans un village près d'Adana, au sud-est de la Turquie. Enfant, il assiste à l'assassinat de son père et devient bègue jusqu'à l'âge de 12 ans.

Il raconte : "A l'école primaire, on ne me faisait jamais parler au tableau, je pouvais seulement écrire..."

Malgré un intérêt pour la littérature manifesté dès son plus jeune âge, il se voit contraint d'abandonner ses études et d'exercer successivement divers métiers.

Ecrivain, homme engagé contre le pouvoir des aghas, sous la contrainte il quitte sa région natale, en 1951 et s'établit à Istanbul, où il entame une carrière de journaliste au sein du quotidien national Cumhuriyet, qu'il intègre en qualité de reporter. Il signe ses contributions de son nom de plume, Yachar Kemal. Son style novateur attire rapidement l'attention. Mais c'est incontestablement la publication, en 1955, de son premier roman, « *Memèd le mince* », classique incontournable de la littérature turque traduit dans plus de 40 langues, qui l'élève au rang de figure littéraire internationale. Depuis, Yachar Kemal a publié une vingtaine de romans et autant de reportages et de nouvelles. Ses écrits ont été adaptés au théâtre et sur grand écran, y compris à l'étranger.

Dans ses romans, Yachar Kemal raconte l'impuissance du paysan anatolien face au système féodal régnant notamment dans la région de Çukurova (la plaine de Cilicie) et les difficultés provoquées par l'industrialisation sauvage imposée par l'Etat, qui l'oblige à migrer vers les grandes villes peu accueillantes.

L'écriture de Yachar Kemal est réputée pour sa richesse descriptive, au point qu'il existe un dictionnaire spécifique pour accompagner la lecture de ses livres. Sa prose assimile des formes persanes et arabes et ses récits sont nourris de contes et légendes hérités des rhapsodes –poètes ambulants- de son pays et témoignent d'une connaissance approfondie, non seulement de la société, mais aussi de la nature environnante.

Sources : BNF et Arte

Ses livres à emprunter à la bibliothèque de Balma :



La saga de Mémed le Mince / Yachar Kemal ; Entretiens avec Alain Bosquet : Mèmed le Mince. - [Paris] : Gallimard, impr. 2011 - (Quarto)

Notes : Réunit : "Mémed le Mince" / trad. par Güzin Dino ; "Mémed le Faucon" / trad. par Münevver Andaç ; "Le retour de Mémed le Mince" / trad. par Münevver Andaç ; "Le dernier combat de Mémed le Mince" / trad. par Münevver Andaç. - Contient également les extraits d'entretiens de Yachar Kemal avec Alain Bosquet.

Trad. de : "Ince Memed"

Résumé : Né au sein d'une famille kurde dans un village où les rhapsodes ambulants faisaient frémir les montagnes, Kemal a grandi en apprivoisant les faucons et en rêvant de chevauchées fantastiques, avant d'entrer en guérilla pour défendre les paysans contre le pouvoir local, un combat qui lui valut la prison, à 20 ans. A sa patrie il a ensuite offert un héros qui allait devenir un emblème national : Mémed le Mince, le frère de tous les humiliés qui mordaient la poussière dans un pays bâillonné par le plus archaïque des féodalismes. Couvrant plus de trente ans d'écriture - entre 1955 et la fin des années 1980 -, les aventures de ce bandit d'honneur déferlent sur quatre romans au long cours : une saga flamboyante où le surnaturel a rendez-vous avec la tragédie, et l'ethnographie avec la chronique sociale.

L'Express.

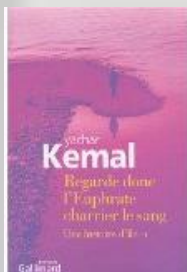
Cote : **R KEM**

Salih l'émerveillé / Yachar Kemal ; traduit par Munevver Andac. - Paris : Gallimard, 1990. - 473 p. - (Du monde entier).

Résumé : Dans un petit port de pêche de la mer Noire, aux environs d'Istanbul, un enfant, Salih l'Émerveillé, doit son surnom à la fascination qu'exerce sur lui un univers qu'il découvre sans cesse : la mer, le ciel, les grands bateaux bleus, les poissons dorés, les guêpes aux ailes diaphanes, les flammes de la forge, les mains de l'homme qui donnent la vie au fer et au bois, mais aussi le courage et la lâcheté, la bonté et la cruauté, l'amour et l'injustice ; un monde réel qui se confond avec celui de ses fantasmes. La vieille grand-mère qui passe ses jours et ses nuits devant son métier à tisser, en attendant le retour du jeune et beau mari qui l'abandonna autrefois, est, pour Salih, une sorcière aussi redoutable que celle des contes de fées ; Che Guevara est le fiancé d'une jolie touriste ; Témel le maître pêcheur et Métine le contrebandier passent leurs soirées à boire du vin violet avec le roi des corsaires. Et tout au long de la côte, les équipages des voiliers, qui vivent du trafic d'armes ou de cigarettes américaines, s'entre-tuent toujours comme des personnages de films de pirates. Salih, qui cherche désespérément à sauver une petite mouette à l'aile brisée, se heurte à l'indifférence et à l'égoïsme. En vain, il tente d'opposer ses rêves à l'implacable réalité. La mouette mourra, Métine sera tué... Salih a fait l'apprentissage d'une vie sans pitié.

Cote : **R KEM**

Une histoire d'île / Yachar Kemal :



N° 1 : Regarde donc l'Euphrate charrier le sang, tome 1 Une histoire d'île [Imprimé] / Yachar Kemal. - Paris : Gallimard, 2004. (Du monde entier)

Résumé : Regarde donc l'Euphrate charrier le sang est le premier tome d'une trilogie qui raconte Une histoire d'île. Yachar Kemal l'a écrit au crayon à mine dans sa maison proche du rivage de la mer de Marmara. Kemal est un romancier du monde réel qui a beaucoup fréquenté L'Iliade. Il sait que, de toutes les créatures, c'est l'homme qui souffre le plus, car il est le seul à avoir conscience de la mort inéluctable. Pour Kemal, les mythes, les épopées et les romans sont des cris de joie qui aident le genre humain à affronter douleurs et chagrins. Regarde donc l'Euphrate... est son dernier cri de joie.

Tout commence par un exode, dernier acte d'une guerre qui a vu sombrer l'Empire ottoman et naître la jeune république turque. En 1923, pour assurer l' "homogénéité ethnique" de leurs pays, la Grèce et la Turquie signent, sous l'égide de la Société des Nations, un traité d'échange de populations. Les habitants grecs de l'île Fourmi sont contraints, comme tous leurs compatriotes d'Asie Mineure, de quitter leur terre. Sur l'île abandonnée (on dirait que depuis la Création personne n'était passé par là), deux anciens ennemis, Vassilis, survivant des Dardanelles, et Poyraz Musa, ex-officier ottoman, se retrouvent.

Le second est riche de l'or qu'il serre dans sa bourse; il a fait couler beaucoup de sang innocent. Le premier est simplement chez lui. Les deux, s'épiant, se cherchant, s'espérant, se haïssant, se remémorent les jours de guerre qu'ils ont vécus. Le récit est tendu par leur face-à-face « à l'aveugle ».

L'Express.

Cote : **R KEM**



N° 2 : La tempête des gazelles, tome 2 Une histoire d'île [Imprimé] / Yachar Kemal ; Alfred Depeyrat. - Paris : Gallimard, 2010. - (Du monde entier)

Résumé : Après « *Regarde donc l'Euphrate charrier le sang* », paru en 2004, voici le deuxième volet de la trilogie « *Une histoire d'île* ». Intitulé « *La tempête des gazelles* », ce roman témoigne à nouveau des qualités de conteur du grand écrivain turc. L'action se situe sur l'île Fourmi, dans la mer Egée. Cet îlot paradisiaque mais désert, depuis que la population grecque en a été chassée après la Première Guerre mondiale, n'est habité que par cinq personnes : deux femmes, Melek et Lena, le capitaine Kadri, Vassilis et le jeune Poyraz Musa. C'est justement ce dernier que recherche l'inconnu dont il est question au début du livre. Au fil du récit, de nombreux personnages apparaissent, réfugiés de toutes origines et de toutes confessions, victimes des guerres qui ont ensanglanté et ravagé la région depuis des décennies. C'est ainsi que va se former sur l'île Fourmi une communauté unie dans la fraternité et la solidarité. Toujours dans un style très oral, Yachar Kemal signe là un texte limpide, sensuel, riche de cet humanisme désintéressé qui reste sa marque de fabrique.

L'Express.

Cote : **R KEM**

En complément de l'œuvre de Yachar Kemal :

Dans ces œuvres l'écrivain turc traite des minorités : kurdes, arméniens, grecs s'expriment dans les romans de Kemal en un chœur polyphonique traitant de l'errance, de l'amour de la terre natale –qui souvent n'est pas celle des origines familiales- et d'un possible enracinement au contact de frères humains tolérants.

Pour comprendre l'histoire qu'ont traversée ces minorités lors de la construction de la Turquie moderne voici quelques propositions de lecture :

Les Kurdes : destin héroïque, destin tragique / Bernard Dorin. - Paris : Lignes de Repères, 2005.

Niveau de lecture : Adulte (général).

Cote : **956 DOR**

Turquie : sur les chemins kurdes / Marie-Odile Pagniez ; illustré par Laurent Girault. - Tournai (Belgique) : Albin Michel, 1991
(**Carnets du monde**)

Indice : **956.1** (Turquie et Chypre).

Livre Jeunesse

Cote : **956.1 PAG**

Atlas historique de l'Arménie [Texte imprimé] : Proche-Orient et Sud-Caucase du VIII^e siècle av. J.-C. au XXI^e siècle / [texte de] Claude Mutafian ; [cartes par] Éric Van Lauwe ; préf. de Alain Ducellier. - Paris : Autrement, 2001.
(Collection Atlas-mémoires).

Résumé : Au-delà de l'Arménie, cet Atlas s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'Antiquité, à l'Islam, aux mondes iranien et turc et surtout au public, de plus en plus vaste, concerné par l'histoire du Proche-Orient et du Sud-Caucase, ne serait-ce que pour mieux en comprendre l'actualité.

Cote : **956.62 MUT**,

Le trou / Annie Agopian ; Alfred. - Rodez : Editions du Rouergue, 2010.

Résumé : Beaucoup sont morts, d'autres ont fui, tous sont tombés dans un trou de mémoire. Au détour d'une simple demande de passeport, un garçon et sa mère trébuchent et se penchent au-dessus de ce trou. L'enfant y découvre l'histoire de son grand-père, arménien et apatride, et l'histoire d'un peuple, de sa culture et de son drame.

Livre jeunesse

Cote: **E AGO**

Loin de chez moi : histoire d'une jeune Arménienne / David Kherdian. - Paris : L'Ecole des Loisirs, 1990 | - (Médium)

Résumé : L'histoire d'une jeune arménienne et de sa famille, originaires de Turquie, déportés en 1916. Un témoignage pathétique.

Livre jeunesse

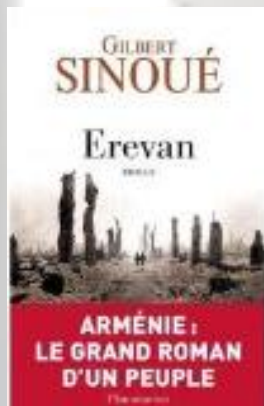
Cote: **RJ KHE**

Contes arméniens : l'oiseau d'émeraude / sous la resp. de Tigrane A. Navassardian ; traduit de l'arménien par Léon Ketcheyan ; illustré par Philippe Dumas. - Paris : L'Ecole des Loisirs, 2012. - (Contes du monde entier). Langue d'origine : arménien.

Résumé : Longtemps l'Arménie fut un très grand royaume que dominait le mont Ararat. C'est au pied de cette montagne vénérée depuis la Bible que le folkloriste Tigrane Navarissian collecta les contes de ce recueil, au XIXe siècle, et les fixa à l'écrit. Puis un génocide mit fin à la société qui, depuis des siècles, créait et transmettait ces récits magnifiques et le mont Ararat et sa province devinrent turcs. Mais l'oiseau d'émeraude, Le poisson d'or, Les pommes de l'immortalité et tant d'autres histoires continuèrent à être racontées dans la petite république arménienne des rescapés. Elles perpétuèrent l'humour, la vaillance des héros et des rois d'autrefois. Et aussi, comme il se doit, la cruauté des dragons et la beauté des princesses. Aujourd'hui, Léon Ketcheyan, spécialiste de la culture orale arménienne, les fait vivre en français pour la plus grande joie des amateurs de contes, petits ou grands.

Livre Jeunesse

Cote : **C NAV**,



Erevan / Gilbert Sinoué. - [Paris] : Flammarion, impr. 2008. - Bibliogr., 2 p. - Langue : français.

Centre d'intérêts : Roman historique.

Résumé : 1914, Anatolie orientale. C'est au coeur de paysages sauvages et montagneux que vit la famille Tomassian : Vahé, le grand-père, Bedros et Achod, ses fils, Anna et ses deux enfants, Aram, 12 ans et Yéva, 14 ans. En avril 1915, toute la famille est massacrée sous les yeux d'Aram et Yéva. Commence alors la déportation et un véritable voyage aux enfers pour les deux adolescents arméniens.

Cote : **RH SIN**



Un village anatolien / Mahmoud Makal. - Paris : Plon, 1978. - (**Terre Humaine**)

Indice : **307.72** (Communautés rurales). - *Genre* : **3** (Sciences sociales).

Résumé : Le récit d'un jeune instituteur paysan, un précieux témoignage sur la vie paysanne en Anatolie centrale dans les années 1940 et 1950.

Cote : **307.72 MAK**



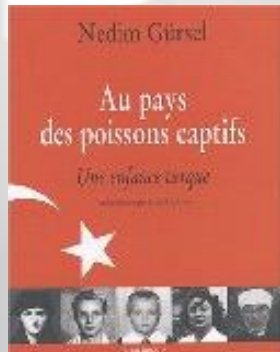
Dans le sillage de Yachar Kemal :

Nédim Gürsel, fréquente comme son précurseur, aussi bien l'empire Ottoman que la Turquie contemporaine dont les histoires s'entremêlent.

Né à Gaziantep dans le sud-est de l'Anatolie. Il est élevé par son grand-père : un homme pieux. Il part faire ses études en tant qu'interne au lycée français de Galatasaray à Istanbul où il passe son baccalauréat en 1970. Il se rend ensuite à Paris, pour étudier les lettres modernes à la Sorbonne, et soutient en 1979 sa thèse de littérature comparée sur Louis Aragon et Nazim Hikmet, le grand poète turc des années 50 exilé par le régime. Le coup d'État militaire de 1980 l'empêche de rentrer dans son pays pendant trois ans. Depuis, il vit à Paris. Il partage son temps entre Paris, où il enseigne la littérature turque à la Sorbonne et à l'Institut national des langues et civilisations orientales, et Istanbul. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans, nouvelles, essais et récits de voyage, pour la plupart traduits en français et dans de nombreuses autres langues. Son écriture est multiple dans ses formes, mêlant lyrisme, romance, humour, épique, érotisme, ou même fantastique.

Nedim Gürsel s'inspire de ses exils successifs. Il élabore une topographie symbolique qui sous-tend tous ses récits : le désert, dont l'avancée menace périodiquement les terres fécondées par l'homme ; la steppe et son déroulement infini ; Istanbul, point d'ancrage du désir et de la nostalgie ; Paris enfin, capitale de la douleur, de la solitude et de l'exil, mais surtout lieu de l'écriture. Il aborde aussi bien la Turquie contemporaine que la Turquie de l'époque ottomane, mélange le passé et le présent. Un des thèmes redondant de ses livres est la ville d'Istanbul, capitale de deux grands empires : l'Empire byzantin et l'Empire ottoman. Il a deux amours : Istanbul et la littérature française. Pour Nedim Gürsel, les rives du Bosphore sont au carrefour de toutes les histoires, comme de ses souvenirs. Il en a fait le creuset de son œuvre, marquée par la nostalgie et par l'exil.

Source : Wikipédia



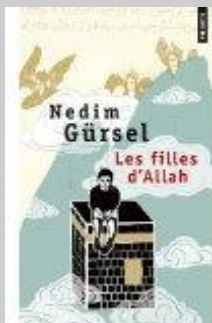
Au pays des poissons captifs : une enfance turque/ Nedim Gürsel ; trad. du turc par Esther Heboyan. - Saint-Pourçain-sur-Sioule : Bleu autour, 2004 - (D'un lieu l'autre). Notes : En appendice, choix de documents. - .Bibliogr. des oeuvres de N. Gürsel.

Trad. de : "SaÆg Salim KavuĐssak" *.Sujets* : Turquie *** 1945 - 1970

Résumé : L'écrivain raconte le retour au pays des « poissons captifs », Balikesir, la ville turque de son enfance. Retour, aussi, sur lui-même via les autres lieux où s'inscrivent son histoire et celle de sa famille, à commencer par Istanbul et Paris, aujourd'hui son port d'attache. Et retour sur son œuvre, abondante et régulièrement traduite en français (pour l'essentiel aux éditions du Seuil), qui le place dans le cercle fermé des écrivains turcs d'audience internationale. Un texte intime qui, par petites touches, donne de la Turquie

moderne une vision de l'intérieur.

Cote: **AUT GUR**



Les filles d'Allah/ Nedim Gürsel ; traduit du turc par Jean Descat. - Paris : Editions du Seuil, 2009.

Trad. de : "Allah'in kizlari"

Résumé : Un homme se penche sur son enfance. Après le décès de son père et le départ de sa mère, il est élevé par ses grands-parents. Le grand-père, propriétaire terrien, juriste, mutilé de guerre et musulman d'une grande piété, s'efforce de lui inculquer les principes de l'islam tandis que sa grand-mère lui conte inlassablement des légendes issues de la tradition turque. Il crée ainsi son propre imaginaire, hanté par le bien et le mal et les épisodes de la vie de Mahomet. Devenu adulte, il trouve, parmi les papiers de son grand-père décédé, un carnet de notes prises en Arabie pendant la Première Guerre mondiale, où celui-ci raconte comment il a dû combattre d'autres musulmans et défendre la ville sainte de Médine contre les Arabes insurgés et alliés des Anglais. Dans ce magnifique roman pour une bonne part autobiographique, scandé en une sorte de contre-chant par les monologues des filles d'Allah, idoles des Mecquois et des bédouins avant l'islam, Nedim Gürsel fait un retour sur les sources de sa pensée et de son écriture, s'interroge sur la foi et sur la Turquie moderne née de la dépouille meurtrie de l'empire ottoman. Cet ouvrage été jugé blasphématoire, il a fait l'objet d'un procès en Turquie.

Cote: **R GUR**



Orhan Pamuk : l'écrivain qui reçut le prix Nobel en 2006, traite comme son précurseur de sujets politiques avec une grande poésie.

Ferit Orhan Pamuk naît à Istanbul, le 7 juin 1952, au sein d'un milieu relativement aisé, cultivé et francophile mais sur le déclin, ce qu'il décrit dans ses romans *Cevdet Bey et ses fils* et *Le Livre noir* puis dans son autobiographie *Istanbul, souvenirs d'une ville*. Bachelier du Robert College, Pamuk, passionné de peinture, étudie d'abord le dessin puis, durant trois années, l'architecture à l'École Polytechnique d'Istanbul avant de suivre une formation de journaliste dans une université stambouliote. Une fois son diplôme obtenu, il s'enferme des journées entières dans l'appartement familial pour écrire. Le premier roman de Pamuk, *Cevdet Bey et ses fils* (*Cevdet Bey ve Oğulları*, 1982), trouve difficilement un éditeur, mais rencontre des critiques favorables lors de sa parution et se voit attribuer plusieurs prix littéraires en Turquie. Il passe trois années à New York, entre 1985 et 1988. Revenu à Istanbul, il s'installe dans un appartement surplombant le détroit du Bosphore et se consacre plus de dix heures par jour à l'écriture. En 2006, Pamuk revient aux États-Unis occuper un poste de professeur à l'Université Columbia.

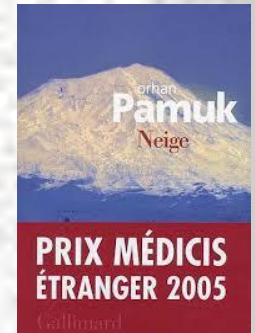
L'auteur se décrit comme une personne de culture musulmane, engagée au service des droits de l'homme, de la liberté d'expression et du dialogue entre les peuples et qui associe la religion à une identification culturelle et historique sans avoir toutefois de connexions personnelles avec Dieu.

L'auteur est considéré comme contestataire dans son pays. Il a souvent dénoncé, dans ses ouvrages et ses articles, ce qu'il juge être les dérives actuelles de son pays (montée de l'islamisme, injustices sociales, manque de liberté d'expression) ce qui en fait l'ennemi du pouvoir politique, des conservateurs et des nationalistes. Il est le premier écrivain du monde musulman à condamner publiquement la fatwa islamique lancée contre Salman Rushdie en 1989. Il reconnaît également dans la presse en 2005 la culpabilité de la Turquie dans les massacres kurdes et le génocide arménien ce qui lui vaut des menaces de mort et une assignation à comparaître devant les tribunaux. Sous la pression internationale, les poursuites sont finalement abandonnées en 2006, année où il se voit décerner le prix Nobel de littérature.

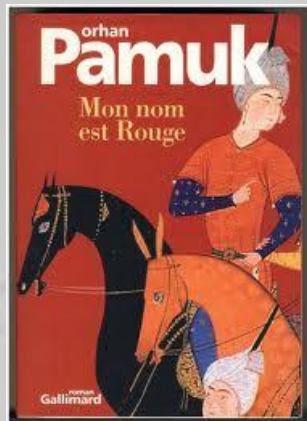
Source : Wikipédia

Neige / Orhan Pamuk ; traduit du turc par Jean-François Pérouse. - Paris : Gallimard, 2005. (Du monde entier)

Résumé : Le jeune poète turc Ka - de son vrai nom Kerim Alakusoglu - quitte son exil allemand pour se rendre à Kars, une petite ville provinciale endormie d'Anatolie. Pour le compte d'un journal d'Istanbul, il part enquêter sur plusieurs cas de suicide de jeunes femmes portant le foulard. Mais Ka désire aussi retrouver la belle Ipek, ancienne camarade de faculté fraîchement divorcée de Muhtar, un islamiste candidat à la mairie de Kars. A peine arrivé dans la ville de Kars, en pleine effervescence en raison des prochaines élections, il est l'objet de diverses sollicitudes : le chef de la police locale, la sœur d'Ipek, l'islamiste radical Lazuli vivant dans la clandestinité, ou l'acteur républicain Sunay, tous essaient de le rallier à leur cause. Mais Ka avance, comme dans un rêve, voyant tout à travers le filtre de son inspiration poétique retrouvée, stimulée par sa passion grandissante pour Ipek, et le voile de neige qui couvre la ville. Jusqu'au soir où une représentation théâtrale se transforme en putsch militaire et tourne au carnage. Un extraordinaire roman à suspense qui, jouant habilement avec des sujets politiques très contemporains, comme l'identité de la société turque et la nature du fanatisme religieux, surprend par ce ton poétique et nostalgique qui, telle la neige, nimbe chaque page.



Cote: **R PAM**



Mon nom est rouge / Orhan Pamuk ; traduit du turc par Gilles Authier. - Paris : Gallimard, 2002. (Du monde entier.)

Notes : Prix du meilleur livre étranger 2002.

Résumé : *Mon nom est Rouge* se compose de 59 chapitres. C'est un roman polyphonique dont chaque chapitre donne la parole à un personnage différent : une douzaine de personnages principaux ou secondaires s'expriment ainsi, y compris des animaux, des réalités métaphysiques (la Mort, le Diable) et une couleur, le rouge, qui donne son titre au roman.

Istanbul, en cet hiver 1591, est sous la neige. Mais un cadavre, le crâne fracassé, nous parle depuis le puits où il a été jeté. Il connaît son assassin, de même que les raisons du meurtre dont il a été victime : un complot contre l'Empire ottoman, sa culture, ses traditions et sa peinture. Car les miniaturistes de l'atelier du Sultan, dont il faisait partie, sont chargés d'illustrer un livre à la manière italienne... Une subtile réflexion sur la confrontation entre Occident et Orient sous-tend cette trame policière, elle-même doublée d'une intrigue amoureuse.

Cote : **RH PAM,**



Elif Shafak : une femme née en France, écrit aussi bien en turc qu'en anglais. Une présence médiatique controversée mais une voix qui contribue à la légitimité de la littérature turque contemporaine.

Elif Shafak, née le 25 octobre 1971 à Strasbourg de parents diplomates turcs. Femme écrivain primée en Turquie, elle écrit ses romans aussi bien en turc qu'en anglais. Elle mêle en permanence avec talent les traditions romanesques occidentales et orientales, donnant naissance à une œuvre à la fois « locale » et universelle. Son œuvre est traversée par la condition féminine : *Le lait noir* évoque la dépression post-partum, son adhésion au soufisme, qu'elle révèle dans « *Soufi mon amour* » et « *Istanbul* ».

Sources : Editions Phébus et Wikipédia

La Bâtarde d'Istanbul / *Elif Shafak* ; préfacé par Amin Maalouf ; traduit du turc par Aline Azoulay. - [Montréal] : Editions Phébus, 2007. - Langue d'origine : turc.

Résumé : "Etre née bâtarde signifie moins l'absence d'un père que l'absence d'histoire."

Chez les Tchakhmkhchian, famille arménienne exilée aux Etats-Unis, on est attaché aux traditions. Aussi quand Rose abandonne son mari pour se remarier avec un Turc, c'est le scandale. Pire encore, sa fille Armanouch, se rend à Istanbul chez la famille de son beau-père, et va faire voler en éclats bien des secrets de famille... Personnages extravagants, intrigues à rebondissements, humour corrosif, ce roman est un conte des mille et une nuits qui ne se voile pas la face devant les blessures du passé.

Cote : **R SHA**

Lait noir / *Elif Shafak* ; traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy. - Paris : Editions Phébus, 2009. - (D'aujourd'hui.). - Langue d'origine : turc

Résumé : Maternité et écriture ne font pas toujours bon ménage. L'une paraît menacer l'autre. Et vice-versa. Comment marier la blancheur du lait à la noirceur de l'encre? Comment préserver son indépendance tout en berçant sa progéniture! Ainsi lorsqu' Elif Shafak. à la naissance de sa fille, sombre dans une dépression, six petites créatures têtues et véhémentes l'accompagnent. Ces dames, voix intérieures de l'auteur - et l'on pourrait dire de toute femme - exposent avec détermination, intelligence et humour leur conception du monde et de la féminité. De Miss Cynique Intello à Miss Ego Ambition, de Miss Intelligence Pratique à Darne Derviche, de Maman Gâteau à Miss Satin Volupté, la femme d'hier, d'aujourd'hui et de demain s'expriment dans ses contradictions et ses rêves. Elif Shafak témoigne ici avec brio de la crise d'identité à laquelle peuvent être confrontées les femmes lorsqu'elles veulent à la fois être mères et créatrices.

Cote : **R SHA**

Soufi, mon amour [Texte imprimé] / *Elif Shafak* : roman. - Paris : Editions Phébus, impr. 2010. - Langue d'origine : anglais.

Résumé : On peut avoir la quarantaine plutôt épanouie, être une excellente ménagère et une enviable mère de famille, et découvrir soudain que sa vie ressemble à un leurre. C'est ce que réalise Ella Rubinstein lorsqu'elle entame la lecture de *Doux Blasphème*, un manuscrit signé Aziz Z. Zahara, soumis à son jugement par un éditeur. Ce roman va définitivement changer sa vie. Il retrace la vie du poète Rûmi qui, au XIII^{ème} siècle, vit son existence prendre une nouvelle orientation et une nouvelle hauteur sous l'influence du plus célèbre derviche du monde musulman, Shams de Tabriz.

Cote : **R SHA**,

Constantinople, Istanbul : invitée du marathon des mots

Quelques livres que nous avons choisis sur cette ville à la croisée de deux mondes : romans ou documentaires, d'auteurs turcs, français ou encore grecs tous sont une invitation à parcourir cette ville loin des clichés touristiques.



Encyclopédie privée [Texte imprimé] / Enis Batur ; traduit du turc par Ferda Fidan. - Arles : Actes Sud, impr. 2011 - (Lettres turques)

Résumé : Ce livre est un abécédaire (baptisé ici Encyclopédie privée) d'où va émerger un portrait de l'homme de lettres en toute subjectivité ainsi qu'une Istanbul qui lui appartient et repose beaucoup sur l'érudition du flâneur.

Cote : **R BAT**

Soliman le Magnifique [Texte imprimé] / André Clot. - Paris : Fayard, 2009 (1983 Première édition) Bibliogr. p. 439-448
Langue : français.

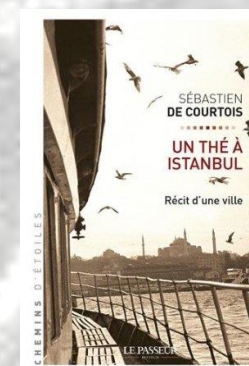
Résumé : Soliman le Magnifique, le plus glorieux des sultans ottomans, fit trembler l'Europe pendant près d'un demi-siècle. En quelques années, il conduit son armée _ la première du monde _ jusqu'aux portes de Vienne, devient le maître de la Méditerranée et s'installe à Bagdad. Face à ce redoutable conquérant dont le devoir est d'étendre toujours plus les terres de l'Islam, la Chrétienté est incapable de s'unir: Charles Quint doit signer l'humiliant traité de Constantinople tandis que François 1er, le Roi Très Chrétien, se fait le complice du Grand Turc. Ombre de Dieu sur la terre ", mais aussi habile politique et despote tout-puissant, Soliman dirige fermement l'Etat avec l'aide de ses grands vizirs. Si Dieu lui a donné le pouvoir, c'est pour qu'il assure la justice et le bien-être de ses sujets. Il recula les limites de l'Empire plus qu'aucun des sultans ottomans, mais c'est sous le nom de Législateur qu'il est passé dans l'histoire de la Turquie.

Cote : **956.1 B CLOT**

Un thé à Istanbul : récit d'une ville / Sébastien de Courtois. - Le passeur éditeur, 2014. (Chemins d'étoiles).

Langue : français. **Résumé** : Dans "Un thé à Istanbul", délicat journal en forme de confidence, l'écrivain-voyageur Sébastien de Courtois raconte sa ville, son amour... Stambouliote d'adoption et fin connaisseur de la ville, il entraîne le lecteur dans une palpitante excursion de s lieux et des cultures, traversant les siècles au gré des rues empruntées et déambulant avec allégresse hors des sentiers battus. Tout en sachant garder la distance nécessaire pour la critique et l'ironie, il hume les mille saveurs des places baignées de soleil et raconte Istanbul avec un art consommé du récit, érudit sans jamais être ennuyeux, poétique sans jamais être abstrait.

Cote : **RH COU**



Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants / Mathias Énard. - Arles : Actes Sud, 2010. (Domaine français). Langue : français. -

Résumé : Mai 1506. Michelangelo Buonarroti débarque à Constantinople. A Rome, il a délaissé le tombeau qu'il dessine pour Jules II, le pape guerrier et mauvais payeur. Il répond à l'invitation du sultan qui veut lui confier la conception d'un pont sur la Corne d'Or, projet retiré à Leonardo da Vinci : la rencontre de Michel-Ange avec l'Orient, entre séduction et dangers de l'étrangeté byzantine. La découverte du sentiment amoureux pour le poète Mesihî et sa passion charnelle pour une danseuse andalouse.

Cote : **RH ENA**



Le trésor d'Istanbul/ Jason Goodwin ; traduit de l'anglais par Fortunato Israël. - Paris : 10-18, 2009.
(Grands détectives). *Trad. de : "The snake stone"*

Résumé : Istanbul, 1838. Après 30 années de règne, le sultan Mahmud II se meurt dans son palais et toute la ville retient son souffle... Mais pour l'eunuque Hachim Togalu, familier des couloirs et fin limier du Sultan, ce n'est pas le seul sujet d'inquiétude : deux de ses amis commerçants grecs sont sauvagement attaqués. Lorsqu'un archéologue français est à son tour assassiné après avoir trouvé refuge chez Hachim, c'est ce dernier qui devient le suspect idéal! Hachim se lance alors dans une course contre la montre pour découvrir ce que cache une étrange société oeuvrant pour le rétablissement de l'Empire byzantin.

Cote : **RP GOO**

Istanbul était un conte : roman/ Mario Levi ; traduit du turc par Ferda Fidan. - Paris : Sabine Wespieser éditeur, 2011.

Trad. de : "Istanbul bir masald »

Résumé : La vie quotidienne de trois générations de Juifs stambouliotes au XXe siècle, à travers des centaines de récits et d'anecdotes. Se dessine alors le portrait d'une ville-monde, mais aussi son évolution vers une modernité dont le corollaire est la montée du nationalisme turc....

Cote : **R LEV**

L'empoisonneuse d' Istanbul/ Petros Markaris ; Traduit du grec moderne par Caroline Nicolas. - Paris : Ed. du Seuil, 2010 (Seuil policiers)

Résumé : Katérina, la fille du commissaire Charitos, se marie civilement, pas devant le pope ! La cérémonie tourne court : personne ne se parle. Pour calmer sa femme, Charitos lui offre un voyage à Istanbul où ils prennent contact avec la petite communauté grecque des Roums. Mais le séjour est bientôt troublé. Maria, une nonagénaire, aurait empoisonné son frère en Grèce avant de filer à Istanbul. Pour éviter un incident diplomatique, Charitos est chargé par son supérieur d'enquêter en collaborant avec une jeune collègue turc : méfiance ancestrale au programme. Multiplication de cadavres, indices minces. La vieille Maria se déplace comme un fantôme et a toujours une longueur d'avance sur la police. Charitos rentrera-t-il à temps pour le mariage religieux auquel Katérina a finalement consenti ?

Cote : **RP MAR**



Les Derniers siècles de Byzance : 1261-1453 / Donald M. Nicol ; traduit de l'anglais par Hugues Defrance. - Paris : Les Belles Lettres, 2005 - Langue d'origine : anglais.

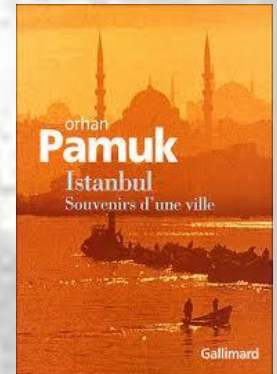
Résumé : L'ouvrage retrace les deux derniers siècles de l'Empire byzantin, de la reconquête de Constantinople par Michel Paléologue en 1261 à la prise de la cité par les Ottomans en 1453. Etudie l'évolution dans l'Empire de la politique, des institutions, de la religion et de la philosophie sous la dynastie des Paléologues.

Cote : **949.5 NIC**

Istanbul / Orhan Pamuk ; traduit du turc par Savas Demirel et Jean-François Pérouse et Valérie Gay-Aksoy. - Paris : Gallimard, 2007. - (Blanche)

Résumé : Orhan Pamuk retrace sa vie intime dans une grande famille bourgeoise de la ville, laïque et progressiste. A travers le récit de décomposition progressive de cette famille, qui va perdre à la fois son mode de vie traditionnel et son statut social, c'est la société stambouliote et la société turque des années 1950 et 1960 qu'il décrit, encore très proche de celle de l'Empire ottoman

Cote: **R PAM**



En complément pour les enfants et leurs parents :

Une capitale musulmane sous Soliman le Magnifique, Istanbul / Etienne Morin. - Paris : Albin Michel, 1987 (Un lieu, des hommes, une histoire)

- Genre : 9 (Histoire).

Livre Jeunesse

Cote: **956.1 MOR**

Naissance d'une mosquée / David Macaulay. - Paris : L'Ecole des Loisirs, 2004. Traduit de l'anglais. -

Genre : **72** (Architecture).

Livre Jeunesse

Cote: **726.2 MAC,**
